Madame Litzenberger,

Je suis le secrétaire du comité d'entreprise européen de France Telecom et je m'adresse à vous pour solliciter une rencontre de nos deux instances, ou pour le moins une rencontre de nos bureaux respectifs.

En effet les relations de plus en plus étroites entre nos deux groupes nous conduisent à penser qu'il serait utile et efficace d'échanger nos réflexions, nos analyses sur la situation. La mise en place de la joint venture Everything Everywhere, au Royaume-Uni, entre FT et DT s'est soldée par la suppression de plusieurs centaines d'emplois, aussi bien à FT qu'à DT et par la sortie des salariés de cette nouvelle entreprise du périmètre de nos comités d'entreprise européens.

A présent nous n'avons aucune vision sur le devenir de cette entreprise et ses salariés n'ont aucune représentation au niveau européen.

Après cette première expérience, le rapprochement de nos deux groupes s'est poursuivi à un rythme très élevé.

En 2011 lors d'une séance du comité d'entreprise européen, la Direction de France Telecom nous a présenté un dossier nommé Victory qui faisait état de coopérations et de mutualisations de nos deux groupes dans huit domaines différents avec là encore la création d'une joint venture Buyin, concernant les achats.

Au cours de la séance de juin 2012 du CEE, nous avons demandé à être informé sur l'évolution du projet Victory.

Ce sont à présent 22 domaines qui sont impactés par les tentatives de rapprochement de FT et DT.

Des domaines aussi divers que le Cloud, les contenus, les réseaux verts, la Wifi-Brisbane ou encore le partage des réseaux en Pologne qui a donné lieu, là aussi à la mise en place d'une joint venture.

Par ailleurs suite aux dernières élections présidentielle et législatives qui se sont déroulées récemment en France, un nouveau gouvernement est en place et l'un de ses ministres chargé particulièrement de la ré-industrialisation du pays a évoqué dans un article de presse la possibilité d'une fusion entre FT et DT pour créer l'équivalent d'EADS dans les télécommunications.

Il faut bien entendu prendre avec beaucoup de précautions cette information que la Direction de France Telecom a démentie, il n'en demeure pas moins vrai que de nombreuses questions se posent sur l'évolution du secteur des télécommunications en Europe et notamment sur l'avenir de nos groupes.

Pour toutes ces raisons, j'espère au nom de l'ensemble de mes collègues du comité d'entreprise européen de FT que vous accepterez notre proposition d'une rencontre qui pourrait avoir lieu après les vacances d'été.

Veillez agréer, Madame la Présidente, l'expression de ma parfaite considération.